

Le parcours-spectacle dans l'église Saint-Barthélemy de Mouscron a conquis les visiteurs

Pas moins de 150 personnes ont participé à cette insolite visite de l'église décanale Saint-Barthélemy, réparties en huit groupes, qui se sont succédé d'heure en heure, les 11 et 12 juin. Après l'accueil au pied de l'imposant clocher, le guide entame la visite par une évocation historique de l'édifice religieux, au départ simple chapelle avec clocher de bois, Mouscron demeurant un petit village jusqu'à l'aube du 19e siècle. Les participants sont alors de suite plongés dans le passé lorsque le garde suisse se présente à l'entrée, invitant les gens à le suivre.

J.H.

Publié le 22-06-2022 à 12h05 - Mis à jour le 22-06-2022 à 12h06

Lisez L'Avenir tout l'été pour 1€, sans engagement.

AddThis Sharing Buttons

Share to WhatsApp

Share to FacebookShare to TwitterShare to ImprimerShare to EmailShare to Plus d'options...

2

Pas moins de 150 personnes ont participé à cette insolite visite de l'église décanale Saint-Barthélemy, réparties en huit groupes, qui se sont succédé d'heure en heure, les 11 et 12 juin. Après l'accueil au pied de l'imposant clocher, le guide entame la visite par une évocation historique de l'édifice religieux, au départ simple chapelle avec clocher de bois, Mouscron demeurant un petit village jusqu'à l'aube du 19esiècle. Les participants sont alors de suite plongés dans le passé lorsque le garde suisse se présente à l'entrée, invitant les gens à le suivre.

Une visite attrayante et instructive, des comédiens captivants

Une fois dans l'église, où lumière feutrée et calme serein s'imposent, c'est un parcours inattendu qui est alors proposé, de part et d'autre de la nef et du chœur. Alternant avec les commentaires, précisions et anecdotes du guide, divers personnages entrent à tour de rôle en scène, ressuscitant véritablement personnages illustres et événements qui ont marqué notre cité et son église. De l'arrogant sans-culottes de la Révolution Française, blessé et gisant à même le sol, à la mère éplorée de Jean Descamps au pied de Notre-Dame des 7 Douleurs, en passant par Oste de la Barre, l'ange de lumière illuminant le chœur des Anges, Ferdinand de Liedekerke et sa sœur Anne épouse du général Basta, le public est littéralement transporté

dans une autre époque! Au fil du parcours se dévoilent également les "trésors" de l'église Saint-Barthélemy: Christ miraculeux, pierres tombales et monument funéraire des seigneurs de Mouscron, chef d'argent de St-Barthélemy, chaire de vérité. Une visite unanimement appréciée par les spectateurs au sortir de cette "célébration" de notre patrimoine!

"Le bonheur de jouer dans un cadre



magnifique"

Francis Nenin, membre de la Société des Guides de Mouscron et de la troupe du Théâtre du Lointain, est on ne peut plus enchanté de cette expérience vécue en l'église St-Barthélemy. "Une première édition avait eu lieu en 2016, déjà très positive. Pour cette deuxième prestation, remaniée au niveau des textes, a été ajoutée la présence d'un figurant, le garde d'église, ainsi qu'un nouveau matériel: un visuel sur l'évolution architecturale de l'édifice religieux. Je pense que les spectateurs-visiteurs, très attentifs, surpris par la richesse patrimoniale de l'endroit, ont apprécié la variété des tranches historiques présentées. Et puis, quel bonheur de jouer dans un cadre pareil!". Soulignant encore l'excellente collaboration entre le doyen Michel Vermeulen et le Maison de la Culture, les organisateurs songent dès à présent à organiser deux nocturnes, avec bougies et éclairage diffus créant une autre ambiance. A ne pas manquer, assurément!

Les orgues, patrimoine exceptionnel de Wallonie!



Dans le chœur, à mi-route du parcours-spectacle, étaient mises à l'honneur par l'entremise de l'organiste Jean-Claude Stricanne les fameuses orgues de l'église St-Barthélemy. Datant de 1766, restaurées il y a 25 ans, celles-ci viennent d'être reconnues "patrimoine exceptionnel de Wallonie". M. Stricanne, après avoir expliqué le fonctionnement de l'instrument, clôturera la visite de manière magistrale par un Salve Regina.